



# « La maîtresse ne note pas les absences »

## Emilie fait manquer la classe tous les mercredis matin à son fils de 3 ans.

**RENDRE LA SCOLARITÉ** obligatoire dès 3 ans ? Pourquoi pas, répond Lucie, professeur d'une classe de petite et moyenne section à Paris, en réseau d'éducation prioritaire. « Souvent les parents ont tendance à considérer la maternelle comme une simple garderie. Ils se permettent plus facilement de faire manquer l'école à leurs enfants, se disent que ce n'est pas bien grave. »

C'est précisément ce que fait Emilie, cadre dans l'édition. Tous les mercredis, son fils de 3 ans sèche la classe. « Je l'emène dès le mardi soir chez

mes beaux-parents en banlieue et il y reste tout le mercredi parce que je n'ai pas d'autres solutions de garde. » Son école est censée être stricte sur cette question. « La maîtresse m'avait dit que ce n'était pas autorisé par le règlement mais au final elle ne fait pas remonter les absences. »

### UNE PÉRIODE IMPORTANTE POUR LA RÉUSSITE SCOLAIRE FUTURE

Dans la maternelle de Lucie, quand des absences trop répétées se produisent, le directeur convoque les parents et de-

mande des justificatifs. « Il est tolérant mais quand cela perdure, il peut finir par menacer les familles de radier l'enfant », rapporte-t-elle. Beaucoup de parents s'interrogent sur ce que pourrait bien changer l'abaissement de l'âge de la scolarité obligatoire.

Alexa, vendeuse de textile à Sommières (Gard), faisait régulièrement manquer la classe à sa fille aînée quand elle était en maternelle. La petite est désormais en élémentaire mais elle a quand même pu lui faire quitter l'école plus tôt l'an dernier, pour partir en vacances

au Portugal début juin avec ses grands-parents. Comme elle le faisait déjà en maternelle.

En abaissant l'âge de la scolarité, Emmanuel Macron entend surtout « consacrer le caractère fondamental de ce qui se joue avant 6 ans et reconnaître les missions des personnels qui interviennent à l'école maternelle ». « Les études scientifiques démontrent que la situation cognitive précoce, entre 0 et 5 ans, a un impact important sur la réussite scolaire, le niveau d'études et l'insertion professionnelle », rappelle l'Elysée. **J.V.**

